

Circus Performances

Cahier numéro 1

Circus Performances

Cahier numéro 1

Les Circus Performances sont conçues
comme des numéros de cirque mais
n'en sont pas.

Elles ne sont pas non plus des
performances.

Je préfère dire que ce sont des
« divertissements » .

*Ce premier cahier présente une sélection
chronologique de quelques performances
réalisées par Max Horde depuis 1980. Il
sera complété prochainement par un
deuxième cahier.*

*D'autres cahiers mentionneront les
interventions d'autres membres du groupe
ainsi que collectives.*

LA PARADE DES ETHIQUETTES

Un roman photo circus discret et efficace

C'EST VRAI CE N' EST PAS UN MONTAGE



J'ai eu à une certaine époque la manie de tout étiqueter. Je collais le nom des choses sur les objets de façon à bien les reconnaître. Parfois je collais ces étiquettes au hasard. Le jeu consistait alors à se servir de ces objets selon le nom qu'ils affichaient. Par exemple se raser avec une table si le mot « rasoir » était collé sur l'objet « table ». J'en ai collé aussi sur des vitres, en pluie. Puis j'ai donné à l'étiquette les dimensions d'un petit panneau que je glissais furtivement, le temps d'une photo sur des sujets rencontrés lors de promenades avec des amis. Sur ces panneaux étaient inscrits des phrases comme « C'est vrai ce n'est pas un montage » ou « encore gagné » ou « j'ai honte »... Je crois que je n'étais pas le seul à avoir cette manie. D'autres artistes ont pratiqué de la sorte, mon épicière aussi ... Mon idée était de réaliser un grand roman photo in situ / in vivo. Mais comme j'ai trop d'idées j'en ai changé rapidement et le roman photo des étiquettes n'a jamais vu le jour. Si vous trouvez que l'idée est toujours bonne, réalisez la vous même.

BREAKING BLUE

Casser du BLEU. L'unique objectif.

Max Horde ne recule devant aucune difficulté. Ce que les autres artistes redoutent, il l'entreprend avec courage et détermination.

« La couleur bleue nous fait avaler des couleuvres de très gros diamètres. Dans un emballage bleu, tout est beau, même le pire. Il faut casser le Bleu. En commençant par celui d'Yves Klein et le non moins célèbre bleu du ciel ».

"Putain de ciel bleu !" s'exclama-t-il en se réveillant, car il savait que malgré le beau temps que la journée allait être difficile.

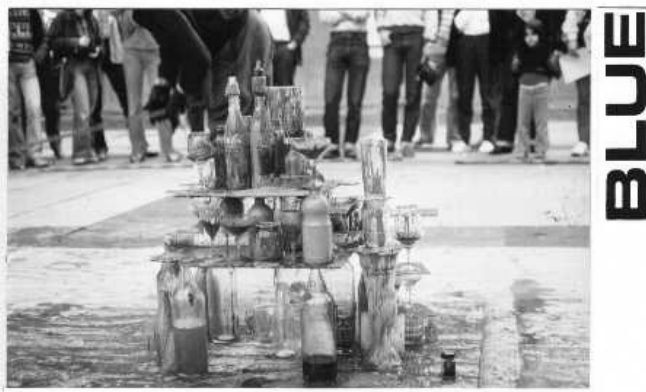
Max réalise un splendide empilage pyramidal avec des bouteilles, des plaques, des verres, des coupes, des flûtes, et arrose le tout d'encre bleue. Les spectateurs font "oh ! que c'est beau !". Puis il se munit d'un casque, d'une barre de fer et casse le tout jusqu'à obtenir du gravier de verre dont il remplit des aquariums. C'est du grand art. "S'il fallait le refaire, je n'hésiterais pas" a-t-il récemment déclaré à la télévision.

Pap'Circus impose une stricte discipline

On fait ce qu'on veut, quand on veut, où on veut. Ça paraît facile, mais ça n'est pas à la portée de tout le monde. En général, les gens préfèrent recevoir des ordres. Les risques sont moindre et les mines sont pures.



La casse des dogmes



« Faire du cirque sans en avoir l'air »



ENCORE DU CIRQUE

Festival de la performance organisé par Egidio Alvaro

"PUBLICIDADE PARA O MEU PE"

Publicité pour mon pied

11 heures du matin. L'action commence place des fédérés à Almada , petite ville proche de Lisbonne. Max s'installe derrière un cube en contreplaqué sur lequel il dispose plusieurs objets tel un marchand "à la sauvette" : savonnette , parfum , ciseaux à ongles , pierre ponce, gant de toilette, serviette ... etc. Les gens s'arrêtent, regardent, posent des questions.

Premier acte. Au lieu d'essayer de répondre aux questions, max déplace les objets, telles les pièces d'un jeu de dames ou d'échecs, tourne autour de la table, examine le jeu en contre plongée , en plongée, parle aux objets, etc.

Deuxième acte. Au bout de quelques temps, max s'assied sur le cube, retire une chaussure délicatement, une chaussette érotiquement, remonte la jambe de son pantalon et entame les soins de son pied, précieusement. Le public fait masse autour de l'étal, devenu la scène d'une "exhibition" (exposition) curieuse. Il interroge , s'interroge , s'étonne , rit ...

Troisième acte. Soudain, il descend du cube et le retourne. Puis, sur deux de ses faces , opposées l'une à l'autre il écrit la phrase de titre de la performance à l'aide d' une bombe : "PUBLICIDADE PARA O MEU PE" . Entre ces deux faces, une troisième a été prédécoupée d'une ouverture circulaire en son centre. Il dispose le cube de sorte que cette ouverture soit placée sur le dessus. Il va alors à la recherche d'un spectateur à qui il remet un marteau et des clous (c'est à dire la clé définitive). Il entre dans la caisse . Fait passer son pied par l'ouverture et demande à être enfermé dans la boîte qui devient ainsi le socle d'un "pied vivant" (voir photo). "ready-live" , "avant-sculpture" , hologramme parfait . Modèle et oeuvre à la fois.

L'exposition du pied dure ainsi 15 minutes, laissant les gens tourner autour et commenter ... comme dans un musée. "Un pied ! ... au musée ... de la rue !" .

Quatrième acte. Au bout des quinze minutes, une camionnette à plateau arrière découvert s'arrête. Quatre ouvriers en descendent pour charger l' "objet d'art" sur le véhicule. Après un tour d'honneur autour de la place la camionnette part dans la ville ...

LA COMEDIA DEL CENTRO LAVORO ARTE

En 1981 nous avons reçu une invitation « carte blanche » du « Centro Lavoro Arte » (Milan), un espace d'artistes associatif. La notoriété de Pap'Circus y était décrite comme étant décapante, drôle, irrespectueuse, bref toutes les qualités requises pour amuser la « galerie ». Nous avons vite formé une équipe de quatre intervenants : JP Fellner, Feu Rouge International, André Magnin et moi-même. Comme à l'accoutumée chacun devait préparer son « numéro » individuellement et le présenter sans en dévoiler le contenu le jour « J ». J'ai choisi pour l'occasion l'idée d'un « trompe-l'œil vivant ». Le jour du voyage, à quelques deux cents kilomètres de Milan je me suis préparé dans le toyota make up. L'objectif étant de me transformer par le maquillage, le costume et l'attitude en personnage opposé à celui qui était attendu (clown de service), soit en « employé de – banque – représentant – de – commerce ». Un de ces personnages chiants à mourir dont notre société de morbides sait si bien accoucher en nombre imposant. Une sorte de composition inspirée du jeu de rôle (jeu de drôle). J'avais trois-quatre heures pour rentrer dans la peau de mon personnage. Malgré les rires et moqueries des copains, à l'arrivée j'étais fin prêt et l'impact n'a pas manqué sa cible. Nos hôtes affichaient des gueules de dix pieds de long pensant avoir fait erreur de casting. J'avais vraiment le physique de l'*emmerdeur* et de plus je l'étais, n'adressant la parole à personne que pour réclamer sans cesse des services fastidieux.

Mes partenaires eux-mêmes avaient adopté, quoique moins caricaturale, une semblable attitude, froide et distante. L'ambiance était à mourir d'ennui. Viva Pap'Circus. Le début des prestations était prévu pour 18 heures. C'est André Magnin qui devait intervenir le premier. Son action prévoyait de barrer momentanément la rue devant la galerie en traçant au sol une bande blanche à ne pas franchir. Le couple de « feu rouge » était nu et se collait mutuellement des étiquettes sur le corps sur lesquelles était imprimé en rouge le mot « FRAGILE » tandis que Jean-Pierre Fellner avait engagé une séance de signature d'autographes. D'un petit groupe il fut vite entouré d'une foule qui se bousculait pour avoir l'autographe. De qui, les gens ne savaient pas. Le simple fait que l'on se rassemblait autour de cet homme pour obtenir une rature sur un morceau de papier devait présager qu'il s'agissait de quelqu'un d'important. Quant à moi, installé derrière la vitrine, j'avais commencé par réaliser des actes administratifs (écritures et tamponnages) qui petit à petit tournèrent à la caricature, puis au clown. La démarche consistait à me séparer de mon rôle de composition pour progressivement redevenir



« moi-même » : Cette sorte de pitre incorrigible qui prétend faire de l'art en faisant des grimaces ou en collant des chewing-gums sur les murs et en étirer des fils.



LA DEUXIEME MI-TEMPS

Je me souviens qu'en l'espace d'une petite heure on était passé de la morosité la plus profonde à un éclatement de joie total. Ca fait du bien de faire de l'art en se marrant. Comme au rugby il y eut la deuxième mi-temps. Une fête qui se prolongea jusqu'au matin. D'abord autour d'une table et ensuite chez la collectionneuse galeriste d'art Lumilia Lalumia.

Je me souviens lui avoir offert un réveil composé à la place des aiguilles d'un carré fluo qui tournait jusqu'à ce que pile se meurt. En partant, je lui avais promis de revenir changer la pile quand elle serait H.S. **Je ne suis jamais revenu.**

COUP MONTE

Rien de spontané ni d'improvisé dans cette performance. Une complète préméditation. Un coup monté de toutes pièces. Des effets en chaîne tissés avec soin. Du travail d'orfèvre ... Et on ose encore dire que je suis un pitre. Un piètre pitre de surcroît !

MESSAGE CIRCUS

Il ne nous reste presque rien comme témoignage de cette journée (seulement ces quelques photos que je publierai sur un cahier « images »). Des souvenirs savoureux, certes, mais aucune autre trace.

Le réveil au carré fluo, qui refuse de mesurer le temps fait-il encore salon ?

ELYSEE - MATIGNON

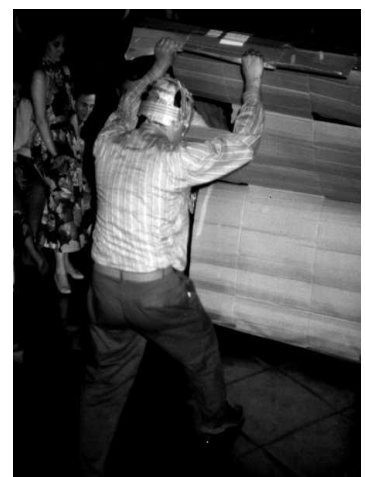
RAMBO XV

LE RETOUR DE RAMBO

RIEN NE RESISTE A RAMBO MUSCULATOR

RAMBO déchire du carton sur la piste de danse de l' Elysée-Matignon

« Invité par Jérôme Mesnager avec qui j'ai partagé un atelier rue Hélène dans le XVIII ème ardt de Paris, j'ai tourné un Rambo Ringard de salon à l'Elysée-Matignon en déchirant des feuilles de carton ondulé jusqu'à ce que le sol soit jonché de flocons de kraft. L'éclairage était beau : bleu -rouge- jaune-, la musique devait être un tube à la mode. On a bien rigolé. N'en déplaise aux commissaires de l'art : c'était de l'art, du grand art. Je venais de m'installer à Paris. Depuis cette soirée j'ai été engagé dans presque toutes les boîtes de nuit de la capitale pour faire le « performer de nuit ». Je suis devenu un Pap'Circus man, réalisant des « one man show » après le travail. Maciunas disait : « L'art est un divertissement ». Je confirme.



PARIS 1983

Centre Georges Pompidou

LE SAUT DE LA MORT

(Le saut de l'amor)

Biennale de Paris



Max Horde et Jean-Pierre Fellner lors d'une présentation des publications des activités pap'circus 80/82 décident malgré une interdiction formelle de préparer une performance publique ...

L'objectif : Attirer les gens qui flânent sur le parvis où les saltimbanques se produisent, à l'intérieur du Centre. Pour ce faire un événement est mis en scène autour de l'idée d' un "saut de la mort". (Concurrence oblige). Ils construisent alors à l'aide d'un escabeau et d'une planche un tremplin depuis la mezzanine. Quelques accessoires : cordages, sono, éclairages permettent très rapidement de donner à l'installation l'image du "cirque".

C'est un dimanche. Aucun responsable du Centre n'est présent . Seulement des techniciens sans responsabilités autres que techniques . Sur simple demande ceux-là nous accordent d'inscrire à l'aide de textes - annonces défilant sur la façade le texte suivant :

" A 15 HEURES PRECISES PAP'CIRCUS PRESENTE POUR LA DERNIERE FOIS AU MONDE LE SAUT DE LA MORT DANS LE HALL DU CENTRE GEORGES POMPIDOU ... »

Dix minutes avant l'heure annoncée, Max Horde se prépare. Sur la mezzanine, tel un trapéziste, torse nu, Max fait des mouvements d'assouplissement , se concentre, marche, vérifie la solidité de l'installation. Le public commence à entrer et envahir le hall. Jean-Pierre Fellner occupe le sol sous le tremplin, fait reculer les spectateurs à distance convenable et dispose un "carré blanc" à l'emplacement supposé être l'impact du saut. Les photographes choisissent leur place et se préparent. A l'heure juste (leurre juste) la musique et l'annonce du saut retentissent. (K7 audio. Texte de Max Horde sur une musique d'Hélène Sage).

La mise en scène et l'enregistrement prévoient une montée dramatique de l' événement jusqu'à l'instant du saut...qui ne se fait pas...pour des raisons techniques...éthiques...esthétiques , lequel est reporté à l'heure (leurre) suivante...et

ainsi de suite jusqu'à dix-huit heures...à la façon de « Demain on rase gratis ». FIN



Jean- Pierre Fellner à la réception . C'est du beau travail, mais ça ne vaut pas un coup de cidre.

TEXTE D'ANNONCE

EXTRAITS

Attention, mesdames et messieurs dans quelques instants PAP' CIRCUS va vous présenter le saut de la mort... Une dernière mondiale Unique et définitive PAP'CIRCUS fait de la publicité pour Georges Boudaille et Blend A Myl PAP'CIRCUS. les cascadeurs de l'art.. Nous avertissons le public du caractère particulièrement violent des performances PAP'CIRCUS... Les personnes sensibles ne nous intéressent pas... Et voici PAP'circus-man... Biennale de Paris..Un tremplin Circus pour le saut de la mort... Circus sautera dans le vide.. Réalisera le saut de l'ange d'Yves Klein et se fracassera le crâne sur le carré de Malévitch y laissant la trace d'un superbe Pollock. PAP' CIRCUS n'a pas honte de la mort.. La mort ? N'en faites pas un cas personnel. PAP' CIRCUS en fait autant...

PAP' CIRCUS ? LE CONCEPT DU RISQUE.

PARIS 1983

**FAIRE SEMBLANT
DE FAIRE DE L'ART
C'EST FAIRE
DE L'ART**

THEATRE DE LA BASTILLE

Une heure trente d'anti-spectacle

gesticulations diverses, acrobaties de bazar, jonglages ratés et autres facéties de carnaval

Les spectateurs se demandent ce qu'ils font là et moi aussi



LA REMONTEE DES CHAMPS ELYSEES A RECUONS

Quand je me suis installé à Paris, en 84, j'avais pris l'habitude de réunir des amis autour d'une table qui m'était réservée au café Beaubourg, la table numéro 1 (au rez-de-chaussée au fond à gauche) . La séance commençait par une lecture faite par les uns/unes et les autres de préoccupations « profondes » : organisation d'un repas arrosé au fond de la piscine des bains-douches, échange d'idées sur la préparation du cocktail Malakoff – avec ou sans œufs ?, préparation de l'anniversaire du groupe Niagara ...

Ainsi, nous étions quelques uns à user de la crème Chantilly pour embellir le monde : Bruno , Pascal, Léna, Daniel, Natacha...Il y avait aussi des musiciens, des comédiens, le directeur d'une radio musicale libre qui nous expliquait comment il se remplissait les poches de fric sans rien faire de la journée, ce qui nous permettait de lui faire régler les notes de bar.

« Le bonheur c'est pour jamais, le plaisir c'est pour tout de suite » est un slogan de cette époque.

Nos plans étaient des plans de boîte de nuit. De la performance j'avais glissé sans remord dans un style music-hall moderne. Sous les projecteurs du Rex, du Palace, de la Loco et autres lieux nocturnes je vociférais, je gesticulais, je me barbouillais et j'appelais ça de l'art. Why not ? Il faudra m'expliquer pourquoi ça n'en serait pas.

C'est dans cette ambiance, à la table numéro 1 du café Beaubourg que j'ai pour la première fois évoqué l'idée de remonter

les Champs - Elysées à reculons. J'invoquais je me souviens mon dégoût de toujours de voir les militaires envahir ces illustres allées le jour du 14 juillet. « Nous devrions créer un groupe de résistance à cette honteuse main mise du militaire sur les victoires populaires ! Remontez les champs - Elysées à reculons deviendrait alors un acte de protestation, un acte révolutionnaire ! ». Ce jour là il y avait une journaliste qui animait les radios de nuit. Elle m'a proposé de raconter « ma remontée des champs à reculons » comme si je l'avais faite. Ma première remontée a donc été fictive et c'est par cette approche que j'ai eu envie par la suite de la réaliser réellement.

PREPARATION

C'est alors que je me suis mis à écrire, dessiner des story-boards, éditer des tracts, rassembler une équipe, m'entraîner à marcher les yeux fermés, puis à reculons, établir des codes avec de proches coéquipiers qui suivraient et me serviraient de guide pour les situations difficiles ou dangereuses. Au fur et à mesure, « la marche à reculons » devenait une véritable épreuve sportive. Un acte « performant » au sens d'exploit. Ca devenait sérieux. On aurait presque pu créer une école de la marche à reculons. Il fallait donc désacraliser. C'est avec l'écriture des annonces de l'événement que j'ai pu le faire et la réalisation elle-même.

VOUS AUSSI

**DEVENEZ UN
AVENTURIER
DU POSSIBLE**

**Remontez
les Champs Elysées
à reculons**

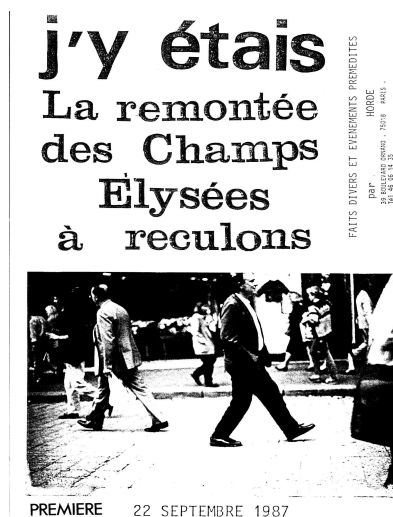
**TOUS LES PREMIERS LUNDIS DU MOIS
RENDEZ-VOUS OBELISQUE CONCORDE
A 18 HEURES**

Le 2 Septembre 1987 j'ai trouvé le texte suivant dans je ne sais plus quelle revue cinématographique. Je me le suis évidemment approprié tout de suite et l'ai imprimé sur les tracts que j'envoyais et distribuais pour annoncer l'événement.

« Les films projetés à l'envers permettent d'imaginer à quoi ressemblerait un monde dont le temps serait inversé. Un monde où le lait se séparerait du café dans la tasse et giclerait en l'air jusqu'au pot à lait ; où les rayons lumineux sortiraient des murs pour converger dans une trappe au lieu de jaillir d'une source ; où une pierre lancée hors de l'eau par l'étonnante coopération d'innombrables gouttelettes sauterait le long d'une parabole pour atterrir dans la main d'un être humain. Mais dans un tel monde où le temps serait inversé, les processus de notre cerveau et la formation de notre mémoire seraient également inversés. Il en serait de même du passé et de l'avenir. Et le monde nous apparaîtrait exactement comme il nous apparaît ».

FRANCOIS JACOB

Faut-il en conclure que l'envers vaut l'endroit ? Qu'il n'y a ni envers ni endroit, seulement des directions. C'est ce que tentait déjà de nous dire Malévitch au début du siècle dernier. Rien ne valant l'expérimentation je décidai d'accélérer les préparatifs et de partir pour cette aventure le 22 septembre, pour la saint Maurice : la traversée des champs en solitaire



On se pose encore la question. Qui va où ? Dans quelle direction ?

A suivre prochainement (en Janvier).

Des photos, des tracts, une K7 vidéo (enregistrement FR3 Journal télévisé) .

Le jour J.

L'appel aux « reculonades ».

Les tours de l'Arc.

Le 14 Juillet 89 et le défilé à l'envers par JP Goude.

+ D'autres récits

Vociférations, CRS invisible, Saut de la mort, Reconstitution 0,10.

NON ZONE CIRCUS

Des dialogues d'artistes . Etc.

DRESSAGE DE POISSON ROUGE

SCULPTURE – MINUTE

UN VRAI NUMERO DE CIRQUE

MEME AU CIRQUE DE MOSCOU ON N'OSE PAS DRESSER LES POISSONS ROUGES

Faire sauter le poisson au-dessus d'un bâtonnet

Lui apprendre à respirer hors de l'eau

Le faire passer dans un anneau Lui parler grossièrement pour l'enrager ...



**LE DOMPTEUR
QUI OSE LE PIRE**

Je n'ai pas fait que des bêtises dans ma vie, j'ai aussi réalisé des choses importantes comme ces numéros de dressage de poissons rouges dans les boîtes de nuit parisiennes. Un vrai travail d'artiste que personne ne voulait faire ni au music-hall, ni dans le milieu de l'art contemporain, tellement le risque était grand.

La photo ci-contre décrit assez bien comment se déroulaient ces soirées. Pour l'ambiance j'accrochais des peintures de cirque qui représentaient les membres de ma famille dans leurs numéros aux quatre coins de la planète. Sur un praticable je disposais un tabouret et y installais l'aquarium, théâtre de tous les exploits. A mes pieds les accessoires : anneaux, barres, cordelettes que me passait élégamment une assistante habillée par Pierre Jena* un ami styliste.

La performance consistait à faire passer un couple de poissons par dessus ou par dessous une barre, les faire passer dans un anneau, suivre une cordelette, les sortir de l'eau et les faire replonger, les garder durant une minute dans la bouche avant de les recracher vivants. Bref, leur faire faire une suite d'exercices que l'on peut considérer comme uniques au monde. Mon objectif aurait dû me conduire plus tard à dresser des piranhas, malheureusement je n'ai trouvé aucune assurance pour couvrir les risques d'une telle entreprise. Les compagnies d'assurance ne pensent vraiment qu'à faire du fric.

REX AGAIN

TOUTES LES SEMAINES Projection de diapos AVEC LES NOUVELLES DU MONDE ET DU SEXE, PARTOUT DES SCOOPS, DES LECTURES, DES SHOWS



Max, tu en fais trop !

11^{ième} Commandement : "Je ne me suceraï pas"

UNE VRAIE STAR



Répétition

DANS LES COULISSES ET PENDANT UNE REPETITION AVEC DANIEL MARQUE

« Un jour, j'ai voulu jouer au chanteur sur la scène du Rex. En fait j'ai plutôt fait le vociférateur. Pour m'aider à hurler j'avais invité Daniel Marque, chef bruitiste du groupe Novae Akrilik à Pali-Kao et je m'étais préparé des peintures-partitions fluos dont les gribouillages évoquaient des sonorités. Daniel installé en fond de scène bidouillait savamment mes hurlements sur ordinateur – A l'époque cette manip était relativement peu employée – L'effet était presque beau selon les noctambules, horrible selon la police. Chacun ses goûts ».

Faire le chanteur : Se maquiller dans la loge.
Arriver sur scène en saluant. Se faire applaudir.
Signer des autographes. Une fois seulement
dans sa vie, ça vaut le coup d'essayer.

FERRARE ITALIE 1988

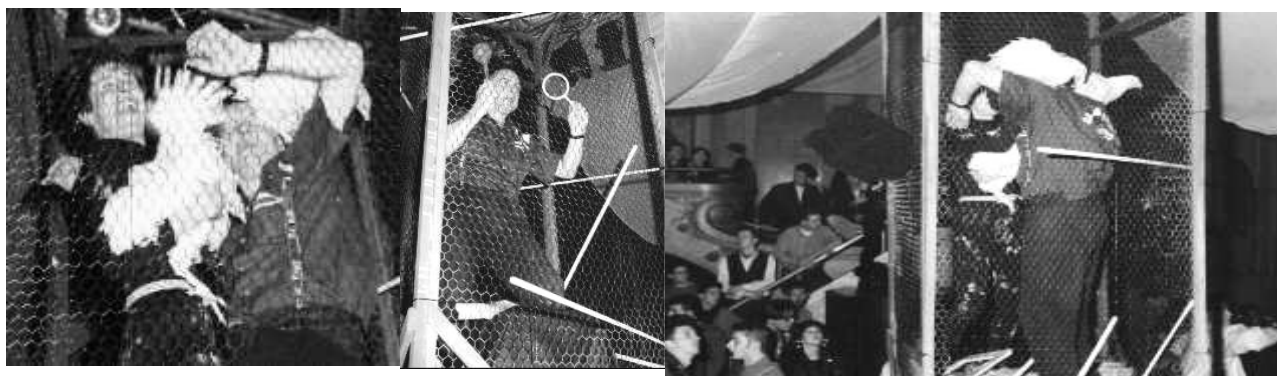


Max confectionne un sandwich blasphématoire qui sera envoyé au Vatican contre son excommunication Dans le sandwicplâtre de multiples ingrédients : photos pornos, vierges profanées, jésus caricaturés, fausses reliques... etc. Le colis est fait et posté en public

« J'ai eu l'idée de me faire excommunier le jour même de ma première communion. Exercice obligatoire dans les années 50. Pour cela il fallait créer un événement qui ne soit pas une cérémonie de plus. Seulement un simulacre. Ironique de préférence pour ne pas donner trop d'importance à cet acte. Cela eut été en donner aussi à l'acte religieux qui précédait. Je venais déjà de « blasphémer » à Almada (Portugal) devant le christo rei mais sans finaliser. A Ferrare le contexte s'y prêtait parfaitement. Le thème du Festival : La Perdita del Centro m'y invitait également. Quelques trente ans après mon désir d'excommunication je réalisais devant un public idéal cette rupture de contrat. Pour moi ce fut un grand jour. A la manière d'un numéro d'acrobatie qui se limitait à monter et descendre d'une chaise en prenant des poses « spectaculaires » je réalisai un sandwich en plâtre rempli d'ingrédients blasphématoires : icônes religieuses graffitées, photos porno, baves etc. Le tout fut enveloppé dans une lettre où j'exprimais ma demande d'excommunication. Le colis fut remis le lendemain avec une partie du public avec qui j'avais pris rendez-vous à la poste de Ferrare. L'adresse : Le pape. Le vatican. Je n'ai eu aucune réponse. J'estime cependant avoir fait ce qu'il fallait en toute conscience pour me sentir lavé de cette imbécillité imposée ». *Max Horde* . (La Perdita Del Centro)

LE PALACE PARIS.1989

chicken-man



Ce jour là, on l'avoue, on a semé une belle pagaille

Acte I : Danses gesticulatoires (comme je les aime) autour d'un cube recouvert d'un drap noir.

Acte II : Cérémonie du glissement du drap. Découverte d'une cage à poules. Entrée héroïque dans la cage. Jeux divers avec deux poules les yeux bandés. Bombage des poules en couleurs fluo agissant sur la lumière noire (L'erreur du photographe a été de prendre les photos au flash. Hou ! le photographe). Epluchage d'un édredon (la cousine des poules).

Acte III : Lancer de plumes dans tout l'esp



**HOUSE
MUSIC**

Max Horde et Ida Rak

PARIS. 1990

PARIS. LA LOCOMOTIVE

TOUT COMMENCE COMME

**UN VRAI NUMERO DE DOMPTAGE DE BETES SAUVAGES
MAIS SOUDAIN LES BETES N'EN FONT QU'A LEUR TETE
ELLES FONT LES MALIGNES S' AMUSENT DANS LE DOS DU
DOMPTEUR GESTICULENT TRUCULENT VENTRICULENT
ERUCTULENT PETICULENT, ROTICULENT S'ENCULENT**

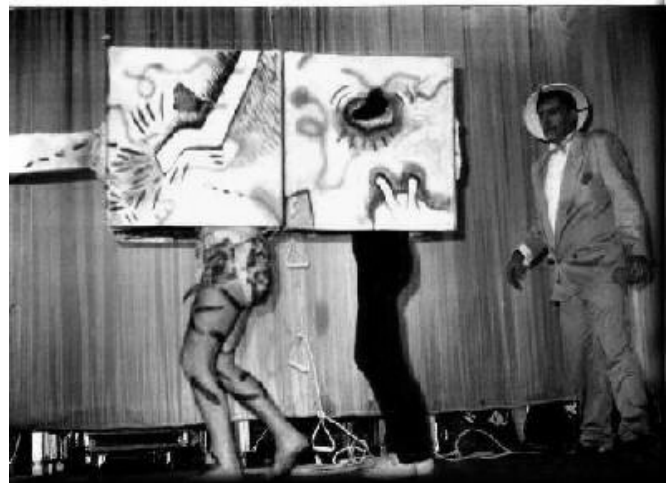
RMax Horde, Jean-Pierre Fellner et Ida Rak

Cette performance a été conçue comme un numéro de music-hall. Le scénario en a été préparé sous forme de story-board la veille de la présentation. Nous avons refusé toute répétition. Simplement avons nous donné quelques consignes aux techniciens son / lumière.

Par ordre d'apparition sur scène :

Un cercle de lumière. Une échelle de corde. Une acrobate-danseuse. Un dompteur avec son fouet. Deux «cubes- animaux» (c'est à dire des cubes avec des pattes). Un mâle. Une femelle. C'est en partant de cette distribution que le jeu commençait. Une succession d'exercices de dressage plus ou moins bien accomplis qui se terminaient dans le désordre le plus complet.

L'animal mâle ne poursuivant qu'un objectif : « se faire » l'animal femelle.



"C'est la teuf des tebê"

et les artistes du monde entier sont jaloux de Pap'Circus

Le cirque de Moscou est jaloux de la LOCO



LA PECHE AU REX

.Un numéro sexy par une mer agitée pop force 5 Remplir un bateau pneumatique d'eau S'installer à l'intérieur et ramer pour aller très loin Sortir des poissons de ses poches Sortir des poissons de sa bouche Embrasser les poissons sur la bouche et ramer toujours Remplir son pantalon de poisson Se faire arroser par trois naïades Chanter au vent du Rex Dancing Club comme un authentique marin-pêcheur... et ramer. La traversée en solitaire de la mer des sarcasmes. Quand ce n'est pas du cirque ni du music-hall ni une performance, qu'est-ce que c'est ? C'est une Konnerie. (avec un K comme Joie



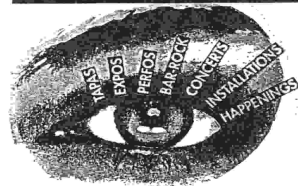
NIORT. 1992

MAX EST OPERA MAN

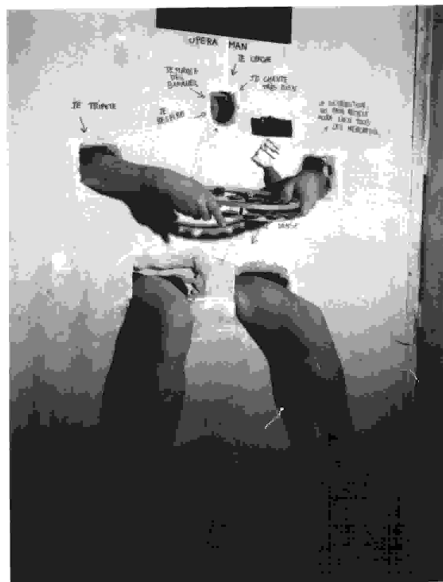
IL CHANTE, DANSE, CRACHE, MANGE DES BANANES, BOIS, DISTRIBUE DU PAIN RECYCLE A TRAVERS LES MURS.



MAX HORDE



NIORT
TOTO
& CO



IL FAUT QU'UN HOMME SOIT ASSIS OU DE BOUE

.5 Mai 1996



**SUR LA PISTE DE L'EROTIKA -
PARIS** Max danse avec la
boue, en mange, en boit, s'en
met dans le nez et dans les
oreilles, pose pour le penseur
de Rodin. Max est un artiste
complet (comme le pain)

**POUR UN
CIRQUE ECOLO !
POUR UN
CIRQUE RIGOLO**

VIVA PATATA

VIVA PATATA .. « Viva Patata » est un véritable opéra pour 2 kilos de pommes de terre . Une œuvre exceptionnelle de sensibilité et d'intelligence. (voir partition en annexe).



FAIRE TRAINER UNE TABLE SUR LES PAVES
INSTALLER DES POMMES DE TERRE EN RANG D'OIGNONS
ENFONCER DES AIGUILLES DANS LA CHAIR DES PATATES
LES FAIRE HURLER JUSQU' AU CHANT
CHANTER LES YEUX BANDES POUR NE RIEN ENTENDRE

50 panneaux blancs portés par les manifestants
Une banderole
TOUT VOIR MÊME L'INVISIBLE

La banderole et les panneaux sont restés propres



Circus Performances

Cahier numéro 1

2011

Editions KANGOUROU